

**RICHARD
BRAUTIGAN**

**LA PÊCHE À LA TRUITE
EN AMÉRIQUE**

**SUCRE
DE PASTÈQUE**

TRADUCTION DE
MARC CHÉNETIER



CITRES
SU

RICHARD BRAUTIGAN

LA PÊCHE À LA TRUITE EN AMÉRIQUE
SUCRE DE PASTÈQUE

Est-ce un lieu? Le nom d'un personnage cul-de-jatte? Un cours d'eau? Une librairie? Un hôtel? Un slogan politique? Ou encore, tout simplement, un poisson? La « truite » de Richard Brautigan est un peu tout cela, et plus encore ; métaphore aussi enchanteresse qu'incongrue d'une Amérique rêvée et réinventée de fond en comble par Brautigan à l'orée de l'âge beat, c'est surtout son chef-d'œuvre, le livre qui lui conféra du jour au lendemain une gloire à ce jour jamais démentie.

Livre totem, qui de génération en génération aura toujours trouvé sa place sur les chevets des amoureux de la littérature la plus libre et poétique, *La Pêche à la truite en Amérique*, auquel répond *Sucre de pastèque* comme une sorte de face B plus satirique, est un émerveillement inépuisable.

Richard Brautigan (1935-1984), poète, nouvelliste et romancier, est l'un des pionniers de la Beat Generation. Il est l'auteur de onze romans, dix recueils de poésie, deux scénarios qui feront de lui une icône de la contre-culture et du mouvement hippie. Richard Brautigan a acquis le statut d'artiste culte et continue d'inspirer nombre de cinéastes et d'écrivains.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Chénétier.

« On ne résume pas un livre de Brautigan. On déguste à petites gorgées les récits enchevêtrés, on savoure la douloureuse mélancolie des situations et on hume le délicat parfum des mots. » *Le Monde*

**LA PÊCHE
À LA TRUITE
EN AMÉRIQUE**

**SUCRE
DE PASTÈQUE**

DU MÊME AUTEUR
CHEZ CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR

Romans 1 : Un général sudiste de Big Sur / La Pêche à la truite en
Amérique / Sucre de pastèque

Romans 2 : Retombées de sombrero / Un privé à Babylone

Romans 3 : Le Monstre des Hawkline / Willard et ses trophées de bowling /
Tokyo-Montana Express

DU MÊME AUTEUR
DANS LA COLLECTION « TITRES »

Cahier d'un retour de Troie

Le Monstre des Hawkline

Mémoires sauvés du vent

Tokyo-Montana Express

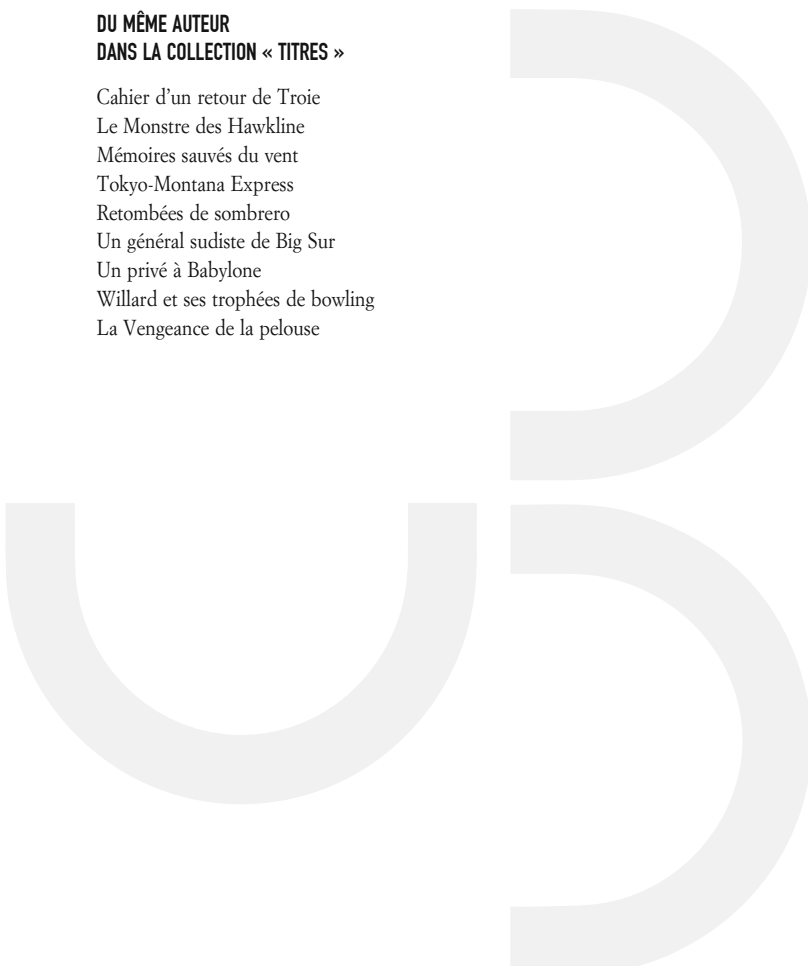
Retombées de sombrero

Un général sudiste de Big Sur

Un privé à Babylone

Willard et ses trophées de bowling

La Vengeance de la pelouse



**RICHARD
BRAUTIGAN**

**LA PÊCHE
À LA TRUITE
EN AMÉRIQUE**

suivi de

**SUCRE
DE PASTÈQUE**

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)
PAR MARC CHÉNETIER

CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR

TITRES ORIGINAUX :

TROUT FISHING IN AMERICA / IN WATERMELON SUGAR

La Pêche à la truite en Amérique © Richard Brautigan, 1967

Sucre de pastèque © Richard Brautigan, 1968

Published by special arrangement with Houghton Mifflin Harcourt
Publishing Company (Boston, U.S.A.)

© Christian Bourgois éditeur, 1974, 1975, 2018, 2022

pour la traduction française

ISBN : 978-2-267-04591-8

LA PÊCHE À LA TRUITE
EN AMÉRIQUE

NOTE DU TRADUCTEUR

Si *Le Général sudiste* n'avait pas été un succès, les « décideurs » de Grove durent se mordre les doigts d'avoir abandonné à la petite maison d'édition « Four Seasons Foundation » de San Francisco, dirigée par Don Allen, le manuscrit de *La Pêche à la truite en Amérique*. Il s'agit, sans conteste, du texte le plus important de Brautigan. Non seulement c'est celui qui lui apporta, à terme, la consécration critique, mais c'est aussi celui qui lui procura l'aisance financière et celui où Brautigan fait preuve de sa plus grande connaissance de la littérature américaine, fait porter sa puissance de subversion sur une tradition qu'il prolonge, au-delà de la parodie qu'il en propose. Le livre est un peu à son auteur ce que *La Grande Rivière au cœur double* fut à Hemingway. C'est un véritable compendium de la tradition littéraire, mais son titre exila quelque temps les exemplaires de presse du côté de la rubrique des sports... Le bouche-à-oreille fit son office plus vite que les recensions et Brautigan devint écrivain-culte de la génération « Woodstock ». Il aimait dire le plaisir que lui avait causé le spectacle d'une manifestation dont il avait été inopinément témoin dans le Massachusetts et dont les participants arboraient, en hommage, de petites truites sur leurs bannières.

Paru en 1967, le livre connut un tel succès que quatre tirages successifs furent nécessaires pour satisfaire la demande. D'emblée, 30 000 exemplaires furent vendus. Les ventes, dès lors, ne cessèrent d'augmenter, amplifiées par la reprise de l'ouvrage en Angleterre, chez Cape, en 1970. Seymour (Sam) Lawrence avait dans l'intervalle offert 20 000 dollars pour un volume contenant *La Pêche à la truite*, *Sucre de pastèque* et le recueil de poèmes intitulé *The Pill versus the Spring Hill Mine Disaster*. Ce geste devait se révéler déterminant pour la suite de la carrière de Brautigan puisque le volume composé de *L'Avortement* et des nouvelles de *La Vengeance de la pelouse* lui rapporta 175 000 dollars, somme quasi légendaire à l'époque. On estime que plus de deux millions d'exemplaires ont été vendus à ce jour. En France le livre fut publié chez Bourgois en 1974, dans une traduction de Michel Doury, et repris en 10/18, avec *Sucre de pastèque*, en un seul volume, en 1984. La presse française, à l'époque, conseillait benoîtement de le « lire aux feux rouges »... L'image de l'aimable farfelu était née. Il fallut du temps au livre pour s'en remettre.

La photo qui figure sur la couverture originale de *La Pêche à la truite*, le texte y fait constamment référence. Elle n'a jamais quitté les éditions américaines et anglaises. C'est pourquoi elle est reproduite ici. De toute évidence, elle est une des sources du texte. Quant aux autres, on en trouve deux témoignages. L'un porte sur le voyage fait par

Brautigan avec Virginia Adler, sa première femme, dans la région de la Snake River, dans l'Idaho, grâce à l'aubaine d'un remboursement fiscal. L'élément autobiographique est ici important. L'autre, récemment rapporté par Pierre Delattre¹, pourrait être apocryphe. Il jette néanmoins une certaine lumière sur le mode fragmentaire de composition qui fait partie de l'originalité du texte : « Ce soir-là, il commença à se lamenter sur son livre où il était question de pêche à la truite. Il n'arrivait tout simplement pas à en coucher la magie sur le papier. Il me lut quelques nouvelles (*sic*) et me demanda ce que je pensais sincèrement. "Barbant", lui dis-je. Et puis, une après-midi, alors que nous étions revenus à North Beach, nous sommes entrés dans une quincaillerie où il voulait acheter du grillage pour sa cage à oiseaux. Tout d'un coup, il a pris le stylo que j'avais dans ma poche, le carnet que j'avais dans mon sac, il a couru s'asseoir dehors sur un banc, et il a commencé à griffonner l'histoire d'un type qui trouve un torrent à truites d'occasion dans l'arrière-boutique d'une quincaillerie ("Le chantier de démolition de Cleveland"). Le lendemain, nous nous sommes arrêtés pour parler à un gars sans bras ni jambes sur une planche à roulettes qui vendait des crayons. Brautigan l'a appelé "Baduc la Pêche à la truite en Amérique" ("Trout Fishing in America Shorty"). »

1. *Épisodes*, Greywolf Press, 1993, p. 53-54.

Deux « chapitres perdus » de *La Pêche à la truite* (« Le Ruisseau Rembrandt » et « Le Gouffre de la Carthage ») furent par la suite retrouvés et inclus à *La Vengeance de la pelouse*. Où il est démontré que pour être « achevé », un chef-d'œuvre n'a pas besoin d'être complet...

Marc CHÉNETIER.

Pour Jack Spicer et Ron Loewinsohn

*Il y a des séductions qui devraient se
trouver au Smithsonian Institute juste
à côté du Spirit of St. Louis.*

Trout Fishing in America
by RICHARD BRAUTIGAN

DELL-8125-95C



La couverture de *La Pêche à la truite en Amérique*

La couverture de *La Pêche à la truite en Amérique*, c'est une photographie prise en fin d'après-midi, une photographie de la statue de Benjamin Franklin, sur Washington Square, à San Francisco.

Né en 1706 – mort en 1790, Benjamin Franklin est debout sur un piédestal qui ressemble à une maison pleine de meubles en pierre. Il tient des papiers dans une main et son chapeau dans l'autre.

Alors la statue parle, et dit en marbre :

OFFERT PAR
H.D. COGSWELL
À NOS
GARÇONS ET À NOS FILLES
QUI BIENTÔT
PRENDRONT NOTRE PLACE
AVANT DE CÉDER LA LEUR

Autour du socle de la statue, quatre mots font face aux quatre directions de ce monde, à l'est BIENVENUE, à l'ouest BIENVENUE, au nord BIENVENUE, au sud BIENVENUE. Juste derrière

la statue il y a trois peupliers, presque sans feuilles, sauf sur les branches du haut. La statue se dresse devant l'arbre du milieu. Tout autour l'herbe est mouillée de la pluie des premiers jours de février.

À l'arrière-plan, il y a un grand cyprès, si sombre qu'on dirait presque une pièce. Adlai Stevenson a parlé sous cet arbre en 1956, devant une foule de 40 000 personnes.

Il y a une grande église de l'autre côté de la rue, en face de la statue, avec des croix, des clochers, des cloches et une immense porte qui ressemble à un énorme trou de souris, peut-être celui d'un dessin animé de Tom & Jerry, et au-dessus de la porte il y a marqué « Per l'Universo ».

Vers cinq heures de l'après-midi sur ma couverture de *La Pêche à la truite en Amérique*, des gens se rassemblent dans le parc de l'autre côté de la rue, en face de l'église, et ils ont faim.

C'est l'heure du sandwich pour les pauvres.

Mais ils ne peuvent pas traverser la rue avant que le signal en soit donné. Alors ils traversent tous la rue en courant pour arriver à l'église et reçoivent leurs sandwiches, emballés dans du papier-journal. Ils retournent dans le parc, défont le papier-journal et regardent de quoi retournent leurs sandwiches.

Un ami à moi a déballé son sandwich, un après-midi, il a regardé dedans et n'a trouvé qu'une feuille d'épinard. C'était tout.

C'est bien Kafka qui avait appris l'Amérique en lisant l'autobiographie de Benjamin Franklin... ?

Kafka qui disait : « J'aime bien les Américains parce qu'ils sont optimistes et en bonne santé. »

Touchons du bois (PREMIÈRE PARTIE)

Étant enfant, quand ai-je pour la première fois entendu parler de la pêche à la truite en Amérique ? Et par qui ? Sans doute par l'un de mes beaux-pères.
L'été 1942.

Le vieux poivrot m'a parlé de la pêche à la truite. Quand il était capable de parler, il arrivait à décrire les truites comme si elles étaient un métal précieux et intelligent.

Argenté n'est pas l'adjectif qui convient pour décrire ce que j'ai ressenti quand il m'a parlé de la pêche à la truite.

J'aimerais bien arriver à dire ça précisément.

De l'acier en truite, peut-être. De l'acier fait avec de la truite. La rivière transparente, gonflée de neige, faisant office de haut-fourneau et de chaleur.

Imaginez-vous Pittsburgh.

Un acier extrait de la truite, qu'on utiliserait pour construire des immeubles, des trains, des tunnels.

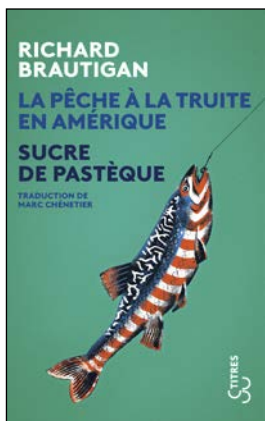
L'Andrew Carnegie de la Truite !

Réponse de La Pêche à la Truite en Amérique :

Je me rappelle, avec un amusement bien particulier, des gens en tricorne qui pêchaient dans l'aurore.

Table

La Pêche à la truite en Amérique	7
Sucre de pastèque	201



La Pêche à la truite en Amérique Sucre de pastèque Richard Brautigan

Cette édition électronique du livre

La Pêche à la truite en Amérique

Sucre de pastèque

a été réalisée le 27 janvier 2022

par Christian Bourgois éditeur.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,

ISBN : 9782267045895

ISBN PDF : 9782267045918

Numéro d'édition : 2534